60

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda in minimis.

VOLUME LXXXV. — ANNÉE 1916

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE REINE DE FORMICIDE DU GENRE *AENICTUS* SHUCKARD

PAR LE Dr F. SANTSCHI.

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1917

B

3657

DESCRIPTION D'UNE NOUVELLE REINE DE FORMICIDE DU GENRE *AENICTUS* SHUCKARD

par le Dr F. Santschi.

Aenictus congolensis Santschi (*rixator* For. var. *congolensis* Santschi in *Rev. zool. africaine*, I [1911], p. 207).

♀. Long. 13,5-14 mm. Brun rouge foncé comme chez la ☿. Le milieu des segments abdominaux brun noir. Lisse et luisante; la membrane articulaire intersegmentaire du gastre rugueuse et mate. Les mandibules sont étroites, arquées, leur bord terminal subdenticulé contiue le bord interne avec une seule dent apicale. Tête aussi large que longue, échancrée en arrière. Anophtalme comme la ☿. Sutures thoraciques obsolètes, quoique assez bien indiquées par places par un léger sillon. Pédicule à peine plus long que large. Gastre fortement distendu par l'ovaire; les segments très écartés, sauf le postpétiole qui demeure uni au troisième segment abdominal. La forme de ces différentes pièces est suffisamment indiquée par les figures (tab. 1, fig. *a* et *b*) pour me dispenser d'une description plus étendue.

Gabon : Lambarené (Félix Faure, 1916).

C'est la troisième femelle d'*Aenictus* connue; elle diffère des deux premières par l'extrême développement des ovaires. Il est possible que les deux autres décrites par Emery, capturées sans les ouvrières, ne soient que des femelles vierges ou récemment fécondées et en quête de fonder une colonie.

De nouveaux matériaux me permettent de compléter ici la diagnose de l'*Aenictus congolensis*, établie sur une unique ouvrière, du Congo français.

☿. Long. 2,4-3,4 mm. (1) — Brun rouge foncé, gastre jaune un peu brunâtre, pédicule et appendices d'une teinte intermédiaire, variable. Tête, sauf le devant, pattes et gastre lisses et luisant, le reste réticulé-ponctué et mat (la sculpture est plus ou moins effacée sur le dos du pronotum et le postpétiole). Mandibules de 5 à 7 dents ou denticules, l'inférieure bien plus longue. Le scape atteint environ le sixième postérieur de la tête. Celle-ci, vue de dessus, est rectangulaire, à bord

(1) Le *type* est seulement un peu plus petit (2-2,2 mm.). C'est probablement un caractère individuel, cette espèce variant beaucoup de taille.

B

postérieur presque droit, échancrée sous l'occiput; les bords latéraux peu convexes. Promésonotum assez convexe. Articles du pédicule plus longs que larges, anguleux sur le profil (tab. 1, fig. *g*).

EXPLICATION DE LA PLANCHE 1.

Aenictus congolensis Santschi, ♀ et ☿ (1).

Femelle

Fig. *a*. — Femelle vue de haut.
— *b*. — — vue de profil.
— *c*. — Extrémité du gastre, face ventrale (hypopygium).

Ouvrière

Fig. *d*. — Tête.
— *e*. — Ouvrière, vue de haut.
— *f*. — — vue de profil.
— *g*. — Pédicule.
— *h*. — Antenne.
— *i*. — Mandibule
— *j*. — — (autre individu).
— *m*. — — vue de haut.

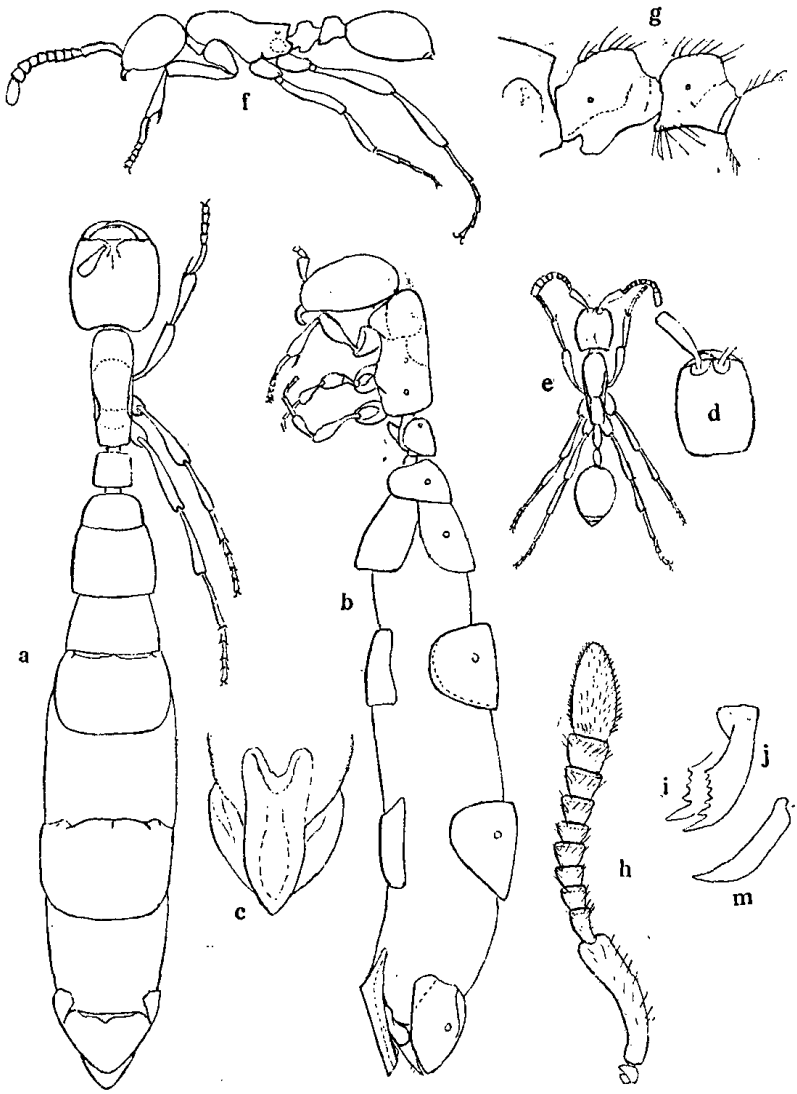
Erratum

Dans la description de la reine de *Dorylus* (*Anomma*) *nigricans* Ill. stirps *rubescens* Wasm. que j'ai donnée dans les *Annales de la Société entomologique de France*, [1915], p. 247, la longueur a été indiquée par erreur en millimètres; il faut lire : Long. 3,8-4 centimètres.

---

(1) Les figures *a*, *b* (♀) et *e* (☿) sont dessinées au même agrandissement.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.



Aenictus congolensis Santschi

Femelle. Fig. *a*, *b*, *c*.

Ouvrière. Fig. *d-j* et *m*.